

le texte libre

Au cours d'une réunion du Groupe I.D.E.M.70, quelques camarades ont décidé de "reparler" du Texte Libre.
Voici quelques points de cette discussion:

Henri:

Autrefois, chaque élève venait lire son texte à toute la classe; on votait pour en choisir un, on le mettait au point en commun et on l'imprimait pour le journal.

Ce système posait un certain nombre de problèmes et, en particulier, celui d'utiliser un grand groupe pour la mise au point. Certains élèves, surtout ceux qui n'avaient pas voté pour le texte retenu, se désintéressaient de la mise au point et n'y participaient pas (sauf quand le texte avait soulevé un intérêt général, ce qui était rare)

Georges explique comment il pratique:

Chaque élève lit son ou ses textes à la classe à trois moments prévus dans la semaine; on discute ensemble.

Le maître fait une correction rapide des textes, en dehors de la classe. L'enfant recopie son texte au propre et le met dans un classeur. Quand il a cinq textes, il en choisit un pour le journal. La mise au point de ce texte se fait alors par un petit groupe avec la participation du maître.

Cette manière de faire élimine le problème du vote.

Henri:

Henri pratique à peu près la même démarche mais limite le nombre de textes à deux ou à trois. La mise au point se fait par un petit groupe et le maître n'intervient qu'à la fin quand les enfants ont terminé.

L'auteur recopie son texte sur un cahier, ce texte fera partie des textes susceptibles d'être imprimés ou tirés au limographe pour le journal.

Alain:

Alain demande aux enfants de déposer leurs textes écrits dans une boîte. Le maître les voit et fait une correction rapide (orthographe surtout). Chaque semaine, deux textes sont choisis pour le journal: l'un est mis au point collectivement, l'autre est corrigé par son auteur avec l'aide du maître.

Mais Alain va essayer un système de correction avec quatre groupes qui travailleraient en même temps sur quatre textes différents et le maître irait de groupe en groupe selon les besoins de chacun.

Discussion du groupe après les exposés de ces pratiques:

Si le maître participe à la mise au point, il peut aider certains élèves parvenant peu à s'exprimer. Dans le cas contraire il est bon de savoir qui est intervenu et combien de fois, par exemple par un système de tableau rempli par un secrétaire au fur et à mesure (système d'Henri).

Jean-Jacques soulève le problème de la lecture des textes et des discussions qui suivent. Comment éviter qu'elles soient trop longues?

Si une discussion intéresse une majorité d'enfants ou bien on la continue immédiatement et les autres textes pourront être lus plus tard; ou bien on programme cette discussion à un autre moment et on continue de lire les textes.

Avantages et inconvénients de chaque méthode? La question reste posée.

Doit-on utiliser le Texte Libre uniquement comme moyen d'expression ou s'en servir aussi pour la grammaire, en particulier pour faire remarquer des structures de phrases différentes et montrer que le sens peut varier avec la structure? Le groupe réuni semble d'accord pour des interventions courtes mais "jamais faire de la grammaire pour la grammaire". Il est bon de faire comprendre aux enfants que la grammaire est un moyen, un outil qui permet une meilleure expression.

Alain utilise, mais après coup, des phrases ou des textes d'enfants comme point de départ d'une séance de grammaire.

Il semble bien qu'il n'y ait pas une façon unique de travailler le Texte Libre. Chaque enseignant choisit celle qui lui plaît et en change quand il en a envie ou lorsque l'attitude des enfants le pousse à le faire.

texte libre: premier jet et expression réelle...

Textes libres. A vrai dire, je ne sais pas si je dois appeler ces textes des "textes libres"... Les enfants n'écrivent pas chez eux, ils sont dehors jusqu'à la tombée de la nuit... Et ils ne pensent pas à écrire... n'importe, n'importe quand... Aussi avons nous décidé ensemble de réserver le lundi matin aux "textes pour le journal".

Voici un texte premier jet de Dominique du cours moyen deuxième année.

Samedi, le 6 octobre, je suis descendu à Oderen en vélo avec mon frère.
Mon frère est allé à la piscine et moi je suis monté au Schliefels.
Le soir nous sommes rentrés. La montée n'était pas dure. Quand nous sommes rentrés nous avons mangés et nous nous sommes couchés.

Je savais que Dominique avait passé quelques jours de vacances à la ferme du Schliefels et qu'il s'y était beaucoup plu. Et j'ai pensé que d'avoir pu retrouver la ferme lui avait sans doute procuré de la joie. Mais pourquoi n'a-t-il donné aucun détail dans son texte?

Alors je lui ai demandé s'il était content d'avoir revu la ferme ... Et voilà mon Dominique tout rayonnant:

"J'étais heureux, les vaches m'ont toutes reconnu..."

-Pourquoi tu ne l'as pas écrit?

"Je vais l'écrire"

N'y avait-il pas pensé, ou plutôt, n'a-t-il pas encore compris qu'on pouvait "se mettre" dans un texte, y exprimer sa joie, ses idées, sa tristesse, ses déceptions, ses critiques...

Il m'a semblé ensuite que Dominique était heureux d'avoir écrit dans son texte

"Ca m'a fait chaud au coeur,

(on a cherché tous ensemble comment exprimer ce bonheur)

de retrouver les vaches, les prés, la ferme, les gens, le tracteur

Je lui ai demandé aussi pourquoi la montée n'était pas dure (c'est de la montée au retour, Oderen-Wildenstein, qu'il s'agissait; il ne l'avait pas précisé.) Et Dominique m'explique:

"On pédalait dans le noir, alors on ne voyait pas la montée.

Peut-être aussi parce que vous étiez contents?

De nouveau, visage rayonnant:

"Ouais eh! surtout moi, j'avais passé un bon après-midi.

Voici le texte de Dominique, après ces réflexions:

Samedi 6 octobre je suis descendu à Oderen en vélo avec mon frère.
Didier est allé à la piscine avec un copain et moi je suis monté au Schliefels.
J'étais heureux de retrouver les vaches; elles m'ont toutes reconnu.
Ca m'a fait chaud au coeur de retrouver la ferme, les prés, les vaches, les gens et le tracteur.
Le soir, au retour, la montée vers Wildenstein n'était pas dure, on pédalait dans le noir; et puis nous étions contents, moi surtout, j'avais passé un bel après-midi.

Dominique, CM2

J'ai l'impression que Dominique a découvert qu'écrire ce qu'on a vécu peut rendre

.../...

heureux, c'est comme si on vivait une deuxième fois ce moment de bonheur parce que on l'écrit, qu'on le dit aux autres et qu'il en reste quelque chose de plus que le souvenir...

A travers "l'aventure" de ce texte j'ai appris à chercher l'essentiel. Jusqu'ici je m'attachais à aider l'enfant à améliorer la forme de son texte; je n'ai pas tellement cherché s'il avait vraiment exprimé tout ce qu'il voulait dire, et si, écrire ce texte lui avait apporté quelque chose.

Je crois aussi que je ne prends pas assez le temps de le faire... Programmes "objectifs" CM2 sont pour moi des obstacles qui m'empêchent de voir les enfants ...

Nicole Wirth, Wildenstein

Vous venez de lire successivement

- un compte-rendu d'un échange sur la pratique du texte libre (envoi de l'I.D.E.M. 70)
- un témoignage montrant comment s'est faite la mise au point d'un texte (envoi de Nicole Wirth)

Mais le sujet est loin d'être épuisé.

A la lecture de ces deux pages vous aurez sûrement des réactions...réactions que C.P.E. se fera un plaisir de publier pour enrichir le débat.

Et il est urgent de reprendre le débat au sujet du texte libre car l'expression libre est en danger un peu partout.

CPE

Chantiers Pédagogiques de l'Est

VOUS ETIEZ ABONNE(E) EN 1978/1979

vous avez reçu

n° 54/55	octobre/novembre 78	30 feuilles	60 pages
n° 56	décembre	23	46
n° 57	janvier 1979	20	40
n° 58/59	février/mars	26	52
n° 60	avril	17	34
n° 61	mai	18	36
n° 62	juin	12	24
n° 63/64	juillet/août	22	44
n° 65/66	septembre/octobre	31	62

soit un total de 396 PAGES

(le numéro double 65/66 a été servi à tous les abonnés 78/79 mais également à tous les nouveaux abonnés 79/80. En principe le numéro de septembre est le dernier de l'année et le numéro d'octobre le premier de l'année suivante.)

VOUS ETES ABONNE(E) EN 1979/1980

vous avez reçu

n° 65/66	septembre/octobre 79	31 feuilles	62 pages
n° 67	novembre	29	58
n° 68/69	décembre 79/janv.1980	44	88

soit à ce jour un total de 177 pages

(le volume global se situera cette année encore aux alentours de 380 à 400 pages)

Pour faire face à l'augmentation des coûts de fabrication nous avons besoin, dans l'immédiat, de nouveaux abonnés et une augmentation du prix de l'abonnement pour la période 1980 est maintenant à considérer comme inéluctable.

L.B.